



La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

JUILLET 2019 - N°218



SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8-10

SALONS ET CONCOURS / P.11-13

GALERIE DAGUERRE / P.14

ANIMATIONS / P.15-16

PLANNING / P.17-19

DATES A RETENIR :

13 : Sortie Les Grandes Eaux musicales à Versailles

20 : Sortie architecture

27 : Fermeture annuelle, réouverture le 29 août

Auteurs : Frédéric Antérion, Martine Bréson, Christian Deroche, Arnaud Dunand, Joëlle Gautherot, Gilles Hanauer, Françoise Hillemand, Brigitte Hue, Marie Jo Masse, Marc-Henri Martin, Régis Rampnoux, Gérard Ségissement, Gérard Schneck, Annette Schwichtenberg, Hélène Vallas, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil, Hervé Wagner
 Correcteurs : Brigitte Hue, RB
 Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault
 Responsable de la publication : Agnès Vergnes
 Photo de couverture : *Bird catcher* par Nenad Martić

“ La photographie est une réponse immédiate à une interrogation perpétuelle. ”
Henri Cartier-Bresson

La préparation de la prochaine saison est au cœur de notre actualité du moment. Elle se décline sous différentes formes qui toutes vous concernent.

Nous travaillons sur la programmation des activités de la saison 2019/2020, les nouveaux ateliers, les changements d'animateurs, le calendrier. Vous découvrirez toutes les propositions dans *La Pelloch'* d'octobre. Dès maintenant, cependant, quelques responsables d'ateliers vous invitent à faire acte de candidature, avec un dossier ou un mail de motivation. Retrouvez toutes les informations dans la rubrique « Animations ».

L'équipe de l'Urban Photo Race peaufine l'organisation de ce premier marathon photo, un beau défi ouvert aux membres du Club et à tous les photographes qui apprécient la photo de rue et les challenges. Les inscriptions sont ouvertes. Tous les renseignements sont dans la rubrique « Vie du Club ». Rendez-vous le 28 septembre.

Nous aurons besoin de votre aide pour cette course mais aussi, tout début septembre, pour les forums des associations du 14e et de Bièvres, l'accueil des postulants au Club, et bien d'autres missions que nous détaillons dans *L'Hebdoch*.

Nous lançons aussi une expérimentation pour quelques expositions individuelles au Club, sur une courte période. Toutes les précisions sont dans la rubrique « Vie du Club ».

Les premières semaines de l'été sont aussi la période où nous vous invitons à vous réinscrire au Club pour continuer à parler photo, voir et faire de la photographie ensemble.

Il vous reste à profiter des dernières activités en juillet, à sélectionner déjà vos meilleures photographies pour le concours interne et les concours fédéraux, à faire de nouvelles images pour nous surprendre, nous donner à réfléchir ou à rêver, nous amuser, nous émouvoir.

Je vous souhaite de passer un joli et joyeux été et d'avoir le temps de fréquenter les passionnants festivals photographiques qui se multiplient aux beaux jours. Autant de découvertes que nous pourrons partager à la rentrée.

Agnès Vergnes

Réflexions

Le poids des photos (pas en pixels !) et le choc des mots. Foire oblige, je me suis plongée dans la lecture d'Anny Duperey. Des textes qui ne laissent pas indemne. Dans les deux livres (*Le Voile noir* et *Les Photos d'Anny*), les photos s'articulent avec le texte ; celles de son père (Lucien Legras) pour le premier et les siennes pour le second. Vingt-cinq ans se sont écoulés entre les deux ouvrages. Le texte du premier est tendu et vous prend à la gorge, le texte du second est fluide et alerte. Il en est de même des photos.

À la suite de l'accident qui a causé la disparition de ses parents, Anny Duperey s'est retrouvée amputée de la mémoire de tout ce qui a précédé, soit 8 ans de son existence. Seule trace visible de son enfance : les photos de son photographe de père. D'où le poids énorme de ces photos. Il lui a fallu 30 ans pour se décider à ouvrir le tiroir où elles étaient enfermées. Elles présentent des paysages brumeux et mélancoliques et des images « solaires » (le terme d'Anny) de sa femme et de sa fille, dont on devine qu'elle était un bon petit diable plein de vie.

Les Photos d'Anny sont pour moi le contrepoint de celles du *Voile noir*. Les photos y sont principalement de beaux portraits de personnes qui ont compté dans sa vie. On y sent la complicité établie avec elles. Ce qui confirme que si rien ne se passe entre le photographe et l'objet/sujet photographié, la photo n'aura ni densité, ni âme.

Ces photos sont exposées à Vendôme : une balade chaudement conseillée !

Marie Jo Masse

Sous le révélateur

Marc-Emmanuel Coupvent des Graviers

Il a rejoint notre Club cette année. C'est son tout premier club photo ! Espérons qu'il en est content.

Mais s'il fait donc partie des « petits nouveaux », son histoire avec la photographie est beaucoup plus ancienne. Il a trouvé son premier appareil photo dans le grenier de ses parents il y a trente ans.

L'appareil était entièrement mécanique. La bonne exposition s'estimait au nez. Marc-Emmanuel y avait monté un objectif unique, une focale fixe de 135 mm. Le travail de prise de vue avec cet appareil l'a aussi amené à faire du labo. Il a ainsi tiré ses clichés noir et blanc sur agrandisseur pendant 2 ou 3 ans.

Mais sa connaissance de la photographie et des appareils est plus quotidienne et complète que l'on pourrait le supposer. En effet, en tant qu'ingénieur il a participé à l'arrivée des appareils photo et des caméras sur les téléphones portables. La photographie a donc fait partie intégrante de sa vie professionnelle. Mais elle représente aussi quelque chose de plus personnel. Elle est pour lui un moyen d'éveiller son regard, d'être sensible à la beauté du monde.

Marc-Emmanuel a beaucoup pratiqué le portrait et aime utiliser les particularités de ce genre à d'autres sujets. Il a actuellement une préférence pour les images d'objets de taille humaine, c'est un amateur de proxy-photographie. Il s'attache aussi à l'idée platonicienne que la photographie a un intérêt quand elle assume son incapacité à capturer l'intégralité de la réalité, et donc quand elle accepte de déformer la réalité pour aboutir à une image intéressante.

Il a choisi de vous dévoiler une image prise de bon



Marc-Emmanuel Coupvent des Graviers



François Greteau

matin, au moment magique où la brume monte de terre avec une lumière rasante. Cette photographie est d'abord une expérimentation technique pour Marc-Emmanuel, car pour faire une pose longue à main levée, il a pris une dizaine de photos, alignées en post-traitement, avec un mélange pour adoucir la brume. Mais oublions un peu la technique pour nous concentrer sur cette brume. Se retire-t-elle ? Ou a-t-elle commencé à envahir la plaine endormie ? Va-t-elle nous envelopper de sa fraîcheur ? Prendre ses droits sur la matinée hivernale ou se dissiper avec les premiers rayons du soleil ? Peu importe, car elle nous emporte dans un monde de poésie.

Pour découvrir d'autres photographies de Marc-Emmanuel, n'hésitez pas à aller sur 500px à l'adresse suivante : <https://500px.com/mecdg0>

François Greteau

Il est un nouvel adhérent de notre Club et le fréquente donc depuis septembre dernier. Que l'année s'est écoulée rapidement !

De même que beaucoup de photographes de sa

génération (François est né en 1947), il a débuté par l'argentique dans les années 70, avec cette particularité que dès ses premières prises de vue il a appris à révéler les négatifs et à tirer sur papier, disposant ainsi d'une vue d'ensemble du processus de la photographie.

À cette époque, il prenait des photos essentiellement lors de voyages, de spectacles et d'expositions à la demande d'amis responsables culturels. Mais accaparé par sa vie professionnelle et familiale, il a délaissé le noir et blanc au profit des diapositives lors des voyages et même pour le négatif couleur et son tirage papier.

François a acheté son premier appareil numérique il y a dix ans, et pendant neuf ans la plupart de ses photos sont restées sur les disques durs de ses ordinateurs. Aujourd'hui, en rejoignant le Club, il a décidé que la situation devait changer et il s'est intéressé au tirage avec quelques corrections, car il ne maîtrise pas encore Photoshop. Cela le fait d'ailleurs sourire, car sa motivation première en intégrant le Club était de se remettre à l'argentique...

François présente ici une photographie qu'il a intitulée « Pin-up iconiques ». Elle représente assez bien le style de photo qu'il aime prendre : la saisie d'une situation incongrue qui peut provoquer émotion et sourire. Cela peut être une scène de rue, un rapprochement inattendu d'objets, une forme bizarre dans un paysage à la manière des photographes qu'il admire tels André Kertész, Manuel Lopez Bravo, Tina Modotti et Graciela Iturbide, mais aussi Sergey Maximishin. Ce dernier l'impressionne tant ses photos peuvent dénoncer violemment une réalité sociale de la Russie tout en gardant une note d'humour, noir le plus souvent, et de bienveillance.

François a également choisi cette photo, car en cette période de retour du politiquement correct et d'une forme de censure, il a apprécié ce rapprochement de figurines en tenue légère, un peu lestes sans friser l'indécence, et de ces objets religieux. Mais il va plus loin dans son propos et nous invite à lire dans cette photographie le rapprochement du temporel avec ces figurines des années 50-60 et de l'intemporel avec l'icône qui traverse les siècles. Le trousseau de clés ajoute une note symbolique supplémentaire tandis que le fond rouge renforce la théâtralisation de l'éta-lage.

Si vous souhaitez mieux connaître son travail, soyez patients ! François a créé son compte Instagram et doit l'approvisionner dans quelques semaines !

Françoise Hillemand

Il y a 180 ans, la photographie est dévoilée au monde

Une révolution dans la photographie il y a juste 180 ans : la France offre au monde le nouveau procédé, le daguerréotype. Le 3 juillet 1869 à la Chambre des députés, puis le 19 août suivant à l'Académie des sciences, François Arago donne lecture de son rapport sur ce sujet.

Pour rappel, Nicéphore Niépce a été le premier vers 1826 à réussir à prendre une photo et à la fixer (par un procédé qu'il a appelé « héliographie »). En 1826, il fait la connaissance de Louis Daguerre, un peintre spécialisé dans les décors de théâtre et créateur des spectacles du « diorama ». Ils s'associent le 14 dé-

cembre 1829, mais Niépce meurt en 1833. Daguerre perfectionne l'invention de Niépce, et, par des découvertes supplémentaires, la rend opérationnelle en créant le procédé de daguerréotypie permettant de « reproduire les images avec 60 ou 90 fois plus de promptitude » que l'héliographie.

Arago est un célèbre savant à l'Académie des sciences et à l'Observatoire de Paris, et aussi un député actif participant à de nombreux combats politiques.

Daguerre lui fait la démonstration de son invention. Arago, connaissant bien l'optique et l'astronomie, a compris l'intérêt de cette nouvelle technique, et l'annonce par une communication à l'Académie des sciences le 7 janvier 1839. Puis il veut obtenir l'appui du gouvernement et des députés. Sa communication de juillet à la Chambre des députés aboutit à une loi, l'État français acquiert l'invention, contre une pension annuelle de 6 000 francs à Daguerre et 4 000 francs à Isidore Niépce, fils de Nicéphore, associant ainsi ces deux noms. Le 19 août, Arago peut ainsi dévoiler dans une séance commune des Académies des sciences et des beaux-arts le détail du procédé, et il conclut : « Cette découverte, la France l'a adoptée, dès le premier moment elle s'est montrée fière de pouvoir en doter libéralement le monde entier. »

Le discours d'Arago, reconstitué à partir de ses notes, rappelle l'historique des inventions se rapportant à la photographie, en souligne l'intérêt pour des reportages scientifiques, des relevés topographiques, des travaux d'astronomie et de météorologie, mais aussi pour l'art, citant le peintre Paul Delaroche : « En résumé, l'admirable découverte de M. Daguerre est un immense service rendu aux arts. » Pour Arago, « le Daguerreotype ne comporte pas une seule manipulation qui ne soit pas à la portée de tout le monde. Il ne suppose aucune connaissance de dessin, il n'exige aucune dextérité manuelle. » Il ne nécessiterait que 10 à 12 minutes de pose en hiver et 3 minutes au soleil du Midi.

Cependant, hors discours, Arago constate : « En général, on se montre peu disposé à admettre que le même instrument servira jamais à faire des portraits. » Parmi ses commentaires, il avait noté : « On s'est demandé si, après avoir obtenu avec le Daguerreotype les plus admirables dégradations de teintes, on n'arrivera pas à lui faire produire les couleurs, il serait certainement hasardeux d'affirmer



L'annonce d'Arago aux Académies des sciences et des beaux-Arts, le 19 août 1839 (illustration de Yan Dargent, 1867).

que les couleurs naturelles des objets ne seront jamais reproduites dans les images photogéniques. »

Et que se passait-il en même temps en 1839 chez les concurrents ? En Angleterre, William Fox-Talbot mettait au point le calotype. Si ses images n'avaient pas la finesse et la précision d'un daguerréotype, le calotype avait l'avantage d'être un négatif sur papier,

permettant ainsi de multiples tirages positifs. Cependant, Talbot a breveté son invention, et interdisait à quiconque de l'utiliser sans son autorisation, ce qui a grandement freiné son expansion. En France, Hippolyte Bayard a inventé un autre procédé dont le résultat était un positif direct sur papier. Il l'a aussi présenté aux Académies et à Arago, mais comme celui-ci

s'était déjà engagé avec Daguerre, Bayard s'est fait poliment éconduire, repartant seulement avec 600 francs de matériels comme cadeau. Vexé, Bayard s'est mis en scène en noyé dans un autoportrait (1840), au dos duquel son texte explicatif était plein d'humour amer. C'était la première fiction photographique.

Gérard Schneck

Photo-devinette

Voici la réponse à notre photo-devinette :

Cette boîte de film correspond à une gamme fabriquée par la société Guilleminot Boespflug.

La société fut créée par Gustave Guilleminot à Paris en 1858. Son siège social se trouvait au 22 de la rue de Châteaudun dans le 9^e arrondissement. À cette époque, elle fabriquait des appareils photo et des plaques de développement. Pour des raisons dues à son développement, la société s'installe en 1892 à Chantilly, puis ouvre une seconde unité de fabrication à Amboise en 1936.

En 1992, l'usine de Chantilly ferme et celle d'Amboise en 1994.

Guilleminot fut la plus ancienne entreprise de film et papier du monde, elle revit grâce à l'un de ces anciens ingénieurs qui en 1995 crée la société Bergger avec Daniel Boucher, expert en économie.

L'histoire de cette société française vous sera contée dans un autre article de *La Pelloch*.

Gérard Ségissemment

Carnet de route : Luxembourg

À l'occasion d'un passage au Luxembourg, j'ai visité deux des trois sites qui présentent les célèbres collections Steichen (<https://steichencollections.lu>).

– Au château de Clairvaux, au nord du Grand Duché, le très célèbre ensemble « The Family of Man » constitué par Edward Steichen pour une exposition au MoMA de New York en 1955, avec la contribution de 273 auteurs, connus ou non, à travers le monde (68 pays différents).

– À Dudelange, près de la frontière française (dans un château d'eau !), « The Bitter Years », un large extrait

des photos collectées par des photographes majeurs (Walker Evans, Dorothea Lange, Arthur Rothstein, Russell Lee, etc.) sur le monde agricole américain touché par la crise des années 30, dans le cadre d'une mission du ministère américain de l'Agriculture.

Si la qualité des tirages présentés n'est pas toujours extraordinaire (ils font le choix de tirages argentiques plutôt anciens, souvent grand format), les images sont fortes, parfois bouleversantes.

Ces deux expositions représentent une référence de la photo « humaniste » et on ne peut pas, je crois, les regarder sans une grande émotion.

Je ne suis pas allé au Musée National d'Histoire et d'Art, mais j'ai visité un autre site beaucoup moins connu, également riche : la galerie « Am Tunnel ». Il s'agit en effet d'un long tunnel creusé à 15 mètres sous la surface pour relier divers bâtiments de la Banque et Caisse d'Épargne de l'État, où cette dernière expose des œuvres de ses collections (<https://www.bcee.lu/fr/a-propos-de-nous/la-galerie-am-tunnel/>).

C'est accessible au public et gratuit.

Il y a une section Steichen permanente, très complémentaire de Clairvaux et Dudelange et, lors de ma visite, une belle rétrospective d'expositions antérieures de photographies contemporaines (dans le désordre : Petra Arnold, Henri Cartier-Bresson, Elliot Erwitt, Albert Watson & Greg Norman, Bernd Schuler, William Klein, Helmut Newton, Lisette Model, Andreas Feininger, Arthur Thill, Dimitri Soulas, Benjamin Katz, August Sander & Ruth Hallensleben). J'étais seul, j'avais tout mon temps, ce fut un moment privilégié.

Je ne serai pas complet sans évoquer quelques heures passées à Belval à côté d'Esch sur Alzette (proche de Dudelange). Il s'agit d'un vieux site d'industrie sidérurgique, dont une petite partie est encore en activité (Arcelor Mittal), mais le reste fait l'objet d'un projet de reconversion remarquable (<https://www.fonds-belval.lu/index.php?lang=fr&page=2>). À côté des nombreuses implantations de l'Université de Luxembourg, on trouve notamment deux anciens hauts fourneaux dont la visite est spectaculaire.

Marc-Henri Martin

Atelier Foire

Le 4 juin, nous avons, une dernière fois pour cette saison, fait une réunion de l'atelier Foire. Ayant bossé dur le week-end de la Foire et tout au long de l'année, nous nous sommes accordés un moment de légèreté et de réjouissance autour de quelques boissons et victuailles. C'était aussi l'occasion de redire combien nous pouvons être fiers d'avoir réussi à mobiliser une soixantaine de personnes les 1er et 2 juin et de remercier très chaleureusement, au nom du Club, tous ceux qui ont participé à cette 56^e édition ou nous ont accompagnés pour la réussir (la Ville de Bièvres, les partenaires presse, le jury et les sponsors des prix des artistes...).

Après cette parenthèse, nous avons repris les rênes pour commencer à faire le bilan de la manifestation. Nous avons d'abord fait le point sur le nombre d'exposants pour chaque marché, les recettes liées, évoqué la bonne fréquentation des conférences des Rencontres de Bièvres, la cinquantaine de visiteurs portraiturés par le studio éphémère, les lectures de portfolios, le public passé par les expositions de Denis Bourges. Globalement, nous avons jugé que la Foire s'était bien déroulée, et estimé que, si le nombre de visiteurs était moins important que souhaité tant en raison du calendrier particulier de l'année que des problèmes de transport en commun, nous avons cependant eu de bons retours des exposants, contents de l'accueil et de l'organisation et même de leurs ventes.

Un tour de table nous a permis ensuite d'aborder des sujets très variés. Sans reprendre le détail de tout ce qui s'est dit, voici quelques-unes des remarques émises. L'équipe des vacataires a été jugée efficace, les bénévoles aussi, les compétences mises en œuvre saluées, l'importance du travail mené en amont, notamment par Lise Monloup, a été soulignée. L'installation des exposants, en dépit des changements d'emplacements, a été perçue comme plutôt fluide. La communication et la couverture médiatique (dont France 3, France Bleu, *Le Parisien*, *L'Œil de la photographie*, *Télérama*) ont été appréciées.

Quelques regrets ont été exprimés, sur la place des animations, moins centrales cette année, la sonorisation qui ne couvrait pas uniformément la Foire, ou



Thierry Fournier

encore la signalétique, renforcée et visible pourtant, mais lourde à mettre en place.

Des idées ont fusé pour les prochaines éditions, qu'il conviendra de creuser pour vérifier leur faisabilité. Pour vous donner à rêver, et sans que cela constitue à ce stade une déclaration d'intention voire un engagement, nous avons par exemple évoqué un ou des stands de réparation de matériel, ou bien un concours d'invention d'appareils photographiques ; ou plus simplement, une salle de repos pour les vacataires et bénévoles, ou encore le renforcement de notre communication vers de nouvelles unions régionales de la Fédération Photographique de France.

Nous avons enfin arrêté le sommaire de la *Lettre de la Foire*, pour le mois de juillet.

Merci encore à tous ceux qui ont œuvré pour la réussite de cette manifestation. Rendez-vous, dès le 9 septembre, pour le prochain atelier Foire, qui sera notamment l'occasion de revenir plus en détail sur l'ensemble du bilan de la manifestation et de faire le point sur la réunion organisée en Mairie au mois de juillet.

Agnès Vergnes

Pendant l'été... préparez la rentrée !

Avant que nombre d'entre vous profitent de vacances et peut-être de délicieux dépaysements, une petite pensée pour la rentrée et quelques pistes pour bien la préparer.

Commencez par vous réinscrire au Club. Vous avez jusqu'au jeudi 25 juillet pour le faire. Nos cotisations restent, une nouvelle fois, inchangées. Pour mémoire, les tarifs sont de 50 euros pour l'antenne de Bièvres et de 170 euros pour les activités parisiennes. Vous pouvez toujours régler en plusieurs fois et choisir que votre chèque soit encaissé cet été ou à la rentrée. Vous voulez parrainer un nouveau membre ? Dans ce cas, n'oubliez pas d'en informer le secrétariat le 7 septembre au plus tard.

Si vous souhaitez participer à des ateliers annuels qui opèrent une sélection, prenez le temps de lire ce qu'écrivent les animateurs et de constituer les dossiers demandés.

Plusieurs opérations et missions nécessiteront des bénévoles à la rentrée, pour quelques heures ou jours, ou davantage. Par exemple, les journées d'accueil des nouveaux, du 4 au 7 septembre, les forums des associations le 7 septembre, l'Urban Photo Race le 28 septembre, la Foire internationale de la photo, le Salon Daguerre... Toutes les informations seront données au fil des semaines dans *L'Hebdoch*. Merci de votre participation active !

Agnès Vergnes

La galerie Daguerre s'ouvre aux expositions individuelles

Certains d'entre vous ont exprimé, par le biais de Christian Deroche et André Baritaux qui ont fait remonter l'information au Conseil d'administration, le souhait que le Club facilite la mise en place d'expositions individuelles pour permettre aux plus experts d'entre vous de partager et montrer leur travail. Plusieurs pistes ont été émises en réunion, par exemple explorer des possibilités de partenariat avec des centres d'animation, des espaces associatifs ou privés qui pourraient accueillir des expositions, une recherche que doivent mener Christian et André, louer un local au nom du Club dont les frais seraient partagés entre les utilisateurs, mettre à disposition des adhérents une liste de galeries qui peuvent être louées... Bien entendu, nous avons aussi réfléchi à ce qui serait possible au sein de la galerie Daguerre, tout en nous accordant sur le principe que les expositions collectives demeurent sa priorité.

Nous vous proposons d'expérimenter cette ouverture aux expositions individuelles du 9 au 22 décembre prochain. L'idée est que quatre personnes puissent chacune bénéficier de la moitié de la galerie pendant une semaine, donc du 9 au 15 décembre ou du 16 au 22 décembre.

Avant de vous porter candidat, quelques informations importantes. Le Club met à votre disposition la galerie et des cadres si vous en avez besoin. En tant qu'exposant, vous vous chargez de l'accueil des visiteurs, notamment si vous souhaitez que la galerie soit ouverte en dehors des temps de travail de notre secrétaire, ainsi que de la communication sur votre exposition, que nous relaierons avec plaisir dans *L'Hebdoch* et *La Pelloch'*, et des éventuels vernissage et finissage.

Nous avons jugé utile et stimulant de mettre en place une sélection pour ces expositions. Deux voies vous sont proposées :

- montrer vos images lors d'une séance du jeudi, profiter des conseils et remarques de vos pairs, et obtenir l'assentiment du public ;
- soumettre vos photos à un groupe de programmation... composé d'André Baritaux et Silvia Allrog-



URB > N
PH > TO
R > CE

**Samedi
28 septembre
2019**

**Participez à 12h de course photo
dans Paris !**



Inscriptions et renseignements

www.urbanphotorace.com
www.photo-bievre.org

gen, qui pourront éventuellement inviter d'autres membres à se joindre à eux dans cette tâche. Si vous êtes intéressés, contactez le secrétariat d'ici la mi-juillet pour vous faire connaître.

Agnès Vergnes

Urban Photo Race : on compte sur vous et plus encore !

Comme vous lisez assidûment *La Pelloch'* et *L'Hebdoch*, vous êtes nombreux à tout connaître sur l'Urban Photo Race (UPR), la course photographique que le Club organise le samedi 28 septembre. C'est un des événements majeurs de l'année du Club qui fête ses 70 ans en 2019/2020. C'est aussi un événement festif, amusant, ouvert à tous et à tous les publics (vous, votre famille, vos amis, vos voisins...). <https://www.urbanphotorace.com/upr-par-19?locale=fr>

Dès à présent :

1) Inscrivez-vous sur <https://www.event->

[brite.com/e/billets-urban-photo-race-paris-2019-59689706519?aff=uprwebsite](https://www.event-brite.com/e/billets-urban-photo-race-paris-2019-59689706519?aff=uprwebsite) à un tarif préférentiel Club (voir *L'Hebdoch*) et participez à ce moment convivial. En plus des nombreux lots à gagner, il y aura une grande exposition en novembre. 2) Aidez-nous. Nous cherchons au moins 6 personnes qui pourront nous aider les jours précédant la course photo, le grand jour J, voire pour l'exposition en novembre. Merci de contacter Annette Schwichtenberg (adresse mail dans *L'Hebdoch*). Outre la super bonne ambiance chez les organisateurs, vous aurez même droit à un très beau t-shirt « Staff » UPR, tout en participant à l'organisation d'un événement d'envergure internationale ! Nous souhaiterions avoir l'équipe complète avant les vacances pour nous rassurer un peu ! Merci d'avance et pour votre inscription rapide et pour votre bénévolat en rejoignant l'équipe dès maintenant, même si la majorité des tâches seront en septembre, puis en novembre pour l'exposition.

Frédéric Antérion, Gilles Hanauer et Annette Schwichtenberg



David Elalouf - *Banco*

Concours « Vos photos sur la Foire »

Le jury a choisi 4 photographies parmi les nombreuses images reçues.

Pour le thème A portant sur les objets, les décors, le cadre de la Foire et ses télescopes insolites, les deux gagnants sont Patricia Lajugie pour « À vous d'essayer » et Didier Hubert pour « Vitrine ».

Pour le thème B portant sur le portrait individuel ou collectif des acteurs, du public de la Foire, les deux gagnants sont Martine Ryckelynck pour « J'ai chaud » et David Elalouf pour « Banco », ce dernier est le seul gagnant à ne pas être membre du Club.

Les lauréats remportent des livres photographiques et du papier pour leurs prochaines impressions pour un montant d'une centaine d'euros.

David Elalouf se voit offrir une adhésion au Photo-club Paris Val-de-Bièvre pour la saison 2019/2020 et un livre photographique. Un grand merci à Christelle Tchiamah qui a organisé ce concours.

Agnès Vergnes

Salon de juillet

Je vous propose, en juillet, de participer au salon « Just One photo » en Pologne.

Nous y participons depuis 2 ans. Fouillez parmi vos photographies de l'année, trouvez la plus intéressante à vos yeux, celle que tout le monde aussi trouvera merveilleuse, surtout ceux qui ne vous connaissent pas, bien sûr !

Faites en une copie au format 1920 x 1080 maximum (1080 de hauteur maximum si elle est carrée ou verticale). Format JPEG. 2Mo maximum, sinon augmentez la compression. Le nom du fichier : prénom.nom titre.jpg (ou .jpeg).

Par exemple « Marie-Pierre.Clic bateau pirate.jpg » et vous l'envoyez à salon-201907@poi.org avant le 25 août.

Le règlement du salon papier auquel nous participons les années passées n'étant pas disponible, je ne peux pas vous le proposer.

Et le salon de septembre, sera celui de Tulle.

Salon papier plus traditionnel : vous pouvez postuler dans 3 sections : monochrome, couleur et série avec 4 images au maximum pour les deux premières sections, monochrome et couleur et 4 obligatoirement pour la série. Pour ceux qui souhaitent demander des distinctions FIAP, il est nécessaire de participer à des salons en France et à des salons papier, celui-ci couvre donc les deux exigences.

Les photos devront être sous passe-partout de format 30x40cm, au verso indiquez sur l'étiquette du Club vos nom et prénoms, le titre, la section (couleur, monochrome ou série) ainsi qu'un numéro de 1 à 4. Attention, le numéro est très important pour les séries afin de connaître l'ordre.

Ne laissez pas d'autres étiquettes au dos. Les modalités pratiques vous seront données dans le document de présentation, si vous ne les recevez pas déjà chaque mois écrivez à salons-photo@poi.org pour en être destinataire.

Régis Rampnoux

Concours fédéraux

Il va y avoir des changements à la rentrée. Cela va commencer par une réunion des commissaires chargés des différents concours auxquels nous participons ou sommes censés participer, afin de définir, ensemble, une stratégie pour redynamiser ce volet de nos activités. Au risque de me répéter, les concours ne sont en aucun cas un but en soi, mais une saine émulation, une occasion de montrer un travail qui doit être abouti et, cerise sur le gâteau, gagner la

reconnaissance de nos pairs. Ce n'est quand même pas mal, non ?

Profitons de l'été pour prendre le temps de peaufiner nos clichés et d'en engranger d'autres.

Marie Jo Masse

Concours Prix d'auteur régional UR18

Cette année, nous avons beaucoup de chance puisque l'UR18, entité régionale de la Fédération Photographique de France, a décidé de décaler en novembre le concours qui avait lieu auparavant en juin.

Donc, à vos appareils photos ! Ne ménagez pas votre peine cet été pour réaliser de belles images qui se transformeront peut être en une belle série.

Le règlement n'est pas encore diffusé mais devrait peu changer par rapport à l'année dernière. Il faudra sans doute entre 8 et 15 images pour prétendre à une qualification en National ou 6 images si vous ne visez que le Régional. Ne nous encombrons pas de détails qui, pour l'instant, viendraient réduire notre fougue créative ! Vous aurez tous les éléments à la rentrée.

Christian Deroche

Concours interne du Club

C'est une tradition, le Club organise, chaque année, un concours pour réunir tous ses adhérents en une grande fête de la photographie. En avant-première, il se tiendra le samedi 9 novembre juste à côté du Club, Maison de la vie citoyenne et associative du 14e, 22, rue Deparcieux.

Voilà donc une autre raison de parcourir le monde à la recherche des plus beaux clichés que vous pourrez montrer pour cette occasion en couleur et en monochrome. Les séries sont également de la compétition. Le règlement et les détails seront diffusés en septembre.

Christian Deroche



Catherine Bally Cazenave - *Mimetism*, acceptée pour la première fois au salon Le Village-Serbie en décembre 2018.



Alain Gautier



Annette Schwichtenberg

Si vous n'avez pas peur visitez l'exposition très attentivement, peut-être découvrirez-vous la vérité sur le mystérieux crime du labo...Que l'enquête commence !

A bientôt, pour le vernissage le samedi 31 août à partir de 18h.

Brigitte Hue

Ambiance Polar... Meurtre au Labo...

Frémissez, membres du Club ! Chaque nuit, une ou plusieurs ombres de couleur rouge inactinique se glissent furtivement dans les locaux. Au sous-sol, un cadavre gît dégoulinant de sang.

Quel est le mobile ? La victime était sympa, tirait de belles photos... Et l'arme du crime ? Une scoponet, un agrandisseur.... Peut-être y a-t-il eu bagarre ? Tout était sens dessus dessous... Un sérial killer, un tireur lambda du labo, un membre pervers du Club ? Enfin, tout le monde est suspect...

A la manière de...

Venez découvrir « 8 à la manière de » : Saul Leiter, Harry Gruyaert, Martin Parr, Garry Winogrand, Chema Madoz, Daido Moryama, William Eggleston et Ralph Gibson vus par onze auteurs.

Même si nous vous donnerons des informations sur ces photographes, pourquoi ne pas vous renseigner en amont sur ceux que vous ne connaissiez pas bien, afin que nous puissions échanger sur notre travail.

Exposition de l'atelier « A la manière de... » du 4 au 25 septembre, vernissage le jeudi 12 à 19h.

Françoise Vermeil et Annette Schwichtenberg

Paris

Les Grandes Eaux du Château de Versailles

Le samedi 13 juillet, je vous propose de découvrir ou redécouvrir en parcours déambulatoire les jardins royaux, leurs bosquets et bassins avec la mise en eau animée des fontaines aux multiples effets scéniques et accompagnement de musique baroque.

Au choix vous pouvez faire un ou deux parcours. Il faudra le préciser lors de votre inscription :

- 1er parcours de jour « Les Grandes Eaux Musicales » de 15h à 17h30 au tarif de 9,50€.
- Temps libre et dîner sur place de 19h à 20h,
- 2e parcours de nuit « Les Grandes Eaux Nocturnes » avec en final le feu d'artifice sur le Grand Canal de 20h30 à 23h au tarif de 26€.

Après votre inscription, un co-voiturage avec participation pour le parking, sera organisé. L'option du dîner au restaurant sera à confirmer.

Vous avez aussi la possibilité de choisir les transports en commun (RER C), terminus Gare de Versailles. Attention aux horaires et prévoir 10mn à pied jusqu'au Château.

Pour l'achat de vos entrées, vous pouvez passer par les circuits habituels soit directement sur le site du Château de Versailles ou via les sites Billetreduc, FNAC...

Analyse des photographies le 20 juillet, à 11h, au café Relais Odéon.

Joelle Gautherot

Atelier livre

Un dernier rendez-vous avant les vacances d'été sera le mercredi 10 juillet autour de vos nombreux livres et albums et de quoi bien terminer ce cycle sous forme de victuailles et de boissons. Nous sommes impressionnées par votre productivité !

Marie Jo Masse et Brigitte Hue

Atelier photo avancé – Saison 4

Nous reprogrammons l'atelier photo avancé pour la saison 2019 / 2020.

Rappels des objectifs de cet atelier :

- 1) Faire progresser la qualité photographique du Club à travers un atelier avancé.
- 2) Permettre aux photographes motivés de progresser à titre individuel dans leur niveau photographique et de pouvoir mieux aboutir certaines de leurs photos.
- 3) Améliorer la sélection et la préparation des photos du Club pour les concours fédéraux et donc au final améliorer les résultats du Club

Points d'éclaircissement :

- 1) Les concours fédéraux ne sont pas la raison unique de cet atelier mais ont néanmoins une importance significative. La participation aux concours fédéraux n'est pas obligatoire pour les participants à cet atelier mais, de fait, cela sera souvent le cas.
- 2) Le travail de post production (Photoshop, Lightroom, ou tirage argentique) n'est pas une obligation en tant que telle pour cet atelier mais sera très souvent nécessaire. Il faut déjà connaître ces techniques pour participer. D'autres ateliers au Club ont vocation à enseigner la post production sous toutes ses formes et / ou à donner des conseils techniques.

L'atelier, qui se tient chaque premier mercredi du mois à 20h au Club, se fera de la façon suivante :

- 1) Analyse et amélioration des photos qu'apportent les participants (4 maximum par participant) ; cela aidera aussi à identifier les plus intéressantes et / ou celles éligibles à une sélection en Coupe de France ou au National 1.
- 2) Ces photos auront déjà fait l'objet autant que possible d'une présélection lors des séances du jeudi soir ou de tout autre atelier et séance d'analyse du Club mais ce n'est pas un critère obligatoire.
- 3) Puis, revue des tirages refaits suite aux conseils d'amélioration donnés lors des séances précédentes en apportant les tirages avant et après.

Tirages papiers format A4 :

Le papier est l'objectif prioritaire de cet atelier sachant qu'il est ensuite possible de proposer les

images numériques correspondantes dans les salons et concours images projetées.

Participations : liste fermée de septembre à décembre pour 10 participants et réouverture des inscriptions en janvier pour la période de janvier à juin. Les participants de septembre / décembre seront prioritaires mais devront confirmer pour le reste de l'année. Nous demandons un dossier de 4 tirages papier format A4 pour le 20 juillet au plus tard afin de pouvoir sélectionner les participants.

Hélène Vallas et Hervé Wagner

Appel pour l'atelier reportage 2019/2020

Si vous souhaitez participer à cet atelier, vous devez m'envoyer quelques lignes dès à présent et au plus tard, jusqu'au 31 juillet via un mail ayant pour objet « REPORTAGE 19/20 ». Mon mail sera dans *L'hebdoch*.

Il suffit d'expliquer tout simplement pourquoi vous souhaitez suivre cet atelier. Il aura lieu les 3e mardis du mois à partir du mois de septembre.

Il a pour objectif de vous donner les grandes règles pour réaliser un reportage, choisir un sujet, sélectionner des photographies et les présenter dans le bon ordre, avec un titre. Plusieurs reportages seront réalisés au cours de cet atelier.

Martine Bréson

Atelier Nature, saison 2019 / 2020

L'atelier Nature continue.

On entend par Nature pour cet atelier : le monde « animal » et le monde « végétal », quel que soit l'environnement, sauvage ou humanisé.

L'atelier se réunit une fois par mois au Club et organise une exposition annuelle de ses photographies. La participation aux concours de la Fédération Photographique de France est organisée au sein de

l'atelier. Des sorties sont mises en place sur proposition de ses membres.

Merci aux intéressé(e)s de m'adresser pour le 1er août, dernier délai,

- soit un renouvellement de candidature pour les anciens de l'atelier,
- soit une demande d'inscription en indiquant votre motivation, expérience dans le domaine et/ou attente.

Mon adresse est à retrouver dans *L'hebdoch*.

Arnaud Dunand

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif)	4 20h30  Analyse de vos photos - clé (P. Fellous)	5 19h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)	6 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	7 9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau) 14h-18h  Atelier cyanotype (N. Bernard, JY. Busson). Sous-sol
8	9	10 14h30-21h  Laboratoire N&B (Collectif) 20h30  Atelier livre photographique (B. Hue, MJ. Masse)	11 20h30  Analyse de vos photos - papier (F. Antérion)	12	13 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif) 15h  Sortie Les Grandes Eaux musicales à Versailles. Analyse des photos le 20/07 (J. Gautherot) 20h30  Sortie Les Grandes Eaux nocturnes à Versailles. Analyse des photos le 20/07 (J. Gautherot)	14 9h30  Atelier direction de modèle (A. Brisse, F. Combeau)

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
15	16 20h30 ■ Atelier lomo- graphie (G. Ségissemment)	17 14h30-21h ■ Laboratoire N&B (Collec- tif)	18 20h30 ■ Analyse de vos photos - clé (H. Wagner)	19 20h ■ Atelier Une photo par jour (A. Vergnes). Rdc	20 11h ■ Analyse (sortie Les Grandes Eaux à Versailles du 13/07) au Relais Odéon (J. Gautherot) 16h ■ Sortie archi- tecture. Rdv à la station de tramway T3 Avenue porte de France. Analyse des photos le 28/07 (D. Kechichian)	21 9h30 ■ Atelier direc- tion de modèle (A. Brisse, F. Combeau)
22	23	24 20h30 ■ Atelier nature (A. Dunand). Rdc 20h30 ■ Atelier Tech- niques argen- tiques (JY. Bus- son). Sous-sol	25	26 20h ■ Studio danse- mouvement (PY. Calard, R. Tardy)	27	28 9h30 ■ Atelier direc- tion de modèle (A. Brisse, F. Combeau) 16h ■ Analyse de la sortie archi- tecture du 20/07 (D. Kechichian)
29 Fermeture annuelle, réouverture le 29 août	30	31				

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
1	2	3 20h30  Atelier post-production (P. Levent)	4	5	6	7
8 20h30  Atelier direction de modèle (T. Pinto, P. Levent)	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30	31				

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription
  Activité à l'année - sur dossier à la rentrée